LE FIGARO
Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 24 fevrier 2020
Page de l'article : p.10-11
Journaliste : BÉATRICE DE ROCHEBOUËT

Des souvenirs de Marie-Antoinette à tout prix

ENCHÈRES Une malle ayant abrité les effets personnels de la reine et une serviette utilisée pour le repas du sacre de Louis XVI affolent déjà le marché. Rendez-vous le 5 avril à Versailles.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
bderochebouet@lefigaro.fr

Au seul nom de Marie-Antoinette, reine autant décriée qu'adulée, le marché frémit d'impatience. Fort du succès de sa première vente sur la royauté à Versailles en novembre, l'étude Osenat de Fontainebleau, qui a repris la SVV de Pillon enchères et rénové sa salle de vente de l'avenue de Saint-Cloud, annonce deux souvenirs historiques d'importance pour le 5 avril. Le premier est une serviette de table rectangulaire, à décor de fleurs de lys dans des couronnes feuillagées sur le pourtour et d'un bouquet de roses au centre. Avec des usures, elle n'a de valeur que parce qu'elle a servi pour le repas du sacre de Louis XVI, dont le tableau peint par Gabriel-François Doyen est conservé à Versailles. Elle est accompagnée de son billet d'origine à la plume conservé sous verre qui atteste de sa noble provenance. *« Estimée 2 000 à 3 000 euros, cette relique est restée dans la famille de Monseigneur de Coucy, aumônier de la reine. Après, elle est apparue dans une vente en 1979 de Me Ferri à Drouot. Elle n'a pas bougé jusqu'à aujourd'hui. Et les propriétaires sont heureux de la vendre à Versailles, un juste retour de l'histoire »*, confirme Jean-Christophe Chataignier, l'associé de Jean-Pierre Osenat.

Batailles royales

L'autre pièce phare est une malle de voyages de Marie-Antoinette estimée aussi très raisonnablement de 8 000 à 10 000 euros. Elle porte le numéro 10. Avec le même gainage en toile écrue et la poche absente du couvercle de l'intérieur, deux autres malles, portant le numéro 8 et 9, sont conservées au château de Versailles. Sa provenance : la collection de Claude-Louis Rochard, qui fut valet du roi Louis de Hollande, et de son épouse née Marthe-Marguerite Durand, nourrice de Napoléon Charles (1802-1807), premier fils de la reine Hortense et du roi Louis. Il tiendrait cette malle de la reine Hortense, selon la tradition familiale. La malle est restée dans la descendance de Claude-Louis Rochard jusqu'à nos jours. Il y a fort à penser que le château de Versailles, qui suit activement ces ventes de royauté, s'y intéresse. Dans la vente inaugurale de novembre, des ouvrages de la bibliothèque de Marie-Antoinette ont été préemptés par l'État pour revenir au château.

Il existe peu de souvenirs de la reine. Ils sont beaucoup plus rares que ceux de l'Empire, marché dont s'est emparé l'étude Osenat à Fontainebleau et qui ne fait que grimper. Depuis toujours, le pedigree de Marie-Antoinette suscite des batailles royales. En octobre 2012, à Drouot, l'expert en souvenirs historiques Cyrille Boulay avait fait monter les enchères jusqu'à 62 400 euros pour une paire de délicats souliers de soie, taille 36 et demi. Ils avaient été remis par la souveraine à Alexandre-Bernard Ju-Des-Rets (1752-1837), gentilhomme à son service à Versailles durant l'année 1775. Sortis incognito de France, ils trônent aujourd'hui au Musée de la mode de Santiago du Chili. Les propriétaires de cette relique s'étaient décidés à s'en séparer après l'envolée d'une paire de mules à bout pointu, vendue 43 225 euros quelques mois plus tôt à Toulon et aujourd'hui propriété d'un musée privé à Moscou. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

LE FIGARO
Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 24 fevrier 2020
Page de l'article : p.10-11
Journaliste : BÉATRICE DE ROCHEBOUËT

La serviette de table rectangulaire – qui a servi pour le repas du sacre de Louis XVI –, et son billet d'origine à la plume conservé sous verre, sont estimés de 2 000 à 3 000 euros.

Tous droits réservés à l'éditeur